

ÉDITO



Sandrine Gourlet
Présidente du Directoire

Se réinventer ensemble

L'élaboration de notre projet stratégique 2025-2029 a été conçue en plusieurs phases, planifiées et tracées : le diagnostic et les enjeux d'abord, les orientations et les actions ensuite, puis l'avis de la gouvernance et l'adoption du projet stratégique, selon un schéma assez classique. En revanche, la vaste concertation que nous avons voulue pour construire le Port de demain est plus originale, voire inédite.

La première vague de concertation s'est déroulée début décembre. Ce sont tout d'abord les parties prenantes externes composées d'entreprises portuaires, administrations, collectivités, associations et acteurs économiques qui se sont réunies. Chacun a été invité à participer à la définition des grands défis portuaires, analyser les opportunités et les risques, identifier les enjeux stratégiques en termes de diversification des trafics, de résilience environnementale, d'attractivité économique... Un exercice similaire a été proposé aux collaborateurs du Port. Les membres du Conseil de Surveillance ont également été impliqués dans la co-construction du projet stratégique lors d'une journée de travail qui s'est tenue mi-février. Enfin, deux nouveaux ateliers, internes et externes, se sont tenus pour débattre des orientations et retenir des actions prioritaires. Place maintenant à la rédaction du projet stratégique, puis à la consultation de la Commission des Investissements et du Conseil de Développement. Le rapport final sera ensuite soumis à l'avis du Conseil de Surveillance le 27 juin. Nous avons d'ores et déjà hâte de pouvoir vous présenter ce nouveau projet stratégique 2025-2029 !

À retenir

1,051 Mt

Le volume de marchandises portuaires transportées par voie ferroviaire.

12,55 %

La part du transport ferroviaire portuaire par rapport au mode routier.

98,6 %

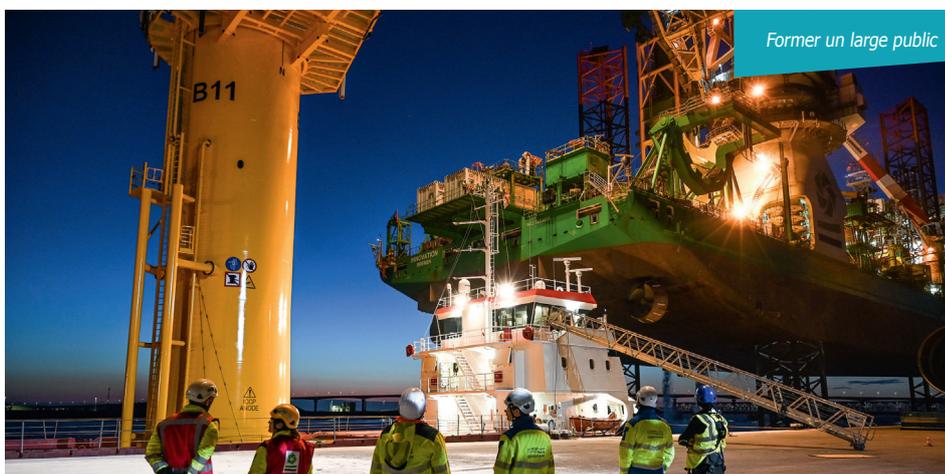
La proportion occupée par les céréales sur le total des marchandises acheminées par train.



ÉOLIEN OFFSHORE

CAPÉMARE : cap sur des formations d'avenir

Pilote du projet CAPÉMARE, La Rochelle Université s'est vu attribuer un financement de 3 millions d'euros en réponse à l'appel à manifestation d'intérêt « Compétences et métiers d'avenir » lancé par l'État. Ce projet de Campus professionnel des énergies marines renouvelables entend répondre aux besoins de compétences, de formation et de connaissance des métiers de la filière offshore. Il s'appuie sur un consortium regroupant, outre La Rochelle Université, le Port, la Région académique Nouvelle-Aquitaine, le GIP FCIP d'Aquitaine*, le Lycée professionnel Raoul Mortier, le Lycée maritime et aquacole de La Rochelle et l'entreprise Bluesign.



Former un large public

« Notre implication dans le projet CAPÉMARE est née des sollicitations des acteurs portuaires, expose Jean-Baptiste Gouin, directeur Marketing et Patrimoine à Port Atlantique La Rochelle. L'idée est d'anticiper le déploiement de l'éolien en mer au large d'Oléron et, au-delà sur la façade sud-atlantique, en nous appuyant sur la position géographique stratégique de notre Port et sur ses infrastructures lui permettant de jouer un rôle de hub logistique pour plusieurs chantiers éoliens offshore à venir. » En lien avec l'objectif de neutralité carbone porté par la France à l'horizon 2050, c'est 1 à 1,2 GW qui sera en service à partir de 2032 à 40 kilomètres des côtes oléronaises, complétés par cinq autres projets éoliens offshore envisagés d'ici 2050 pour atteindre environ 10 GW.

« Cet important développement de l'éolien offshore implique des besoins conséquents en main-d'œuvre qualifiée, de niveau infra-bac à ingénieur, pour la construction des parcs et

ensuite pour leur maintenance. C'est là tout l'objet de CAPÉMARE », appuie Jean-Baptiste Gouin. Et Valentin Guyonnard, coordinateur du projet CAPÉMARE à La Rochelle Université, de compléter : « Les nouveaux cursus concernent un large public en formation initiale, notamment dans les formations CAP, bac pro et master. En formation continue, les dispositifs s'adresseront aux salariés souhaitant développer leurs compétences, aux demandeurs d'emploi, aux personnes en reconversion. L'ouverture de ces nouvelles formations est prévue dès la rentrée 2025 pour quelques unes d'entre elles, en l'occurrence les modules de formation continue à l'Université. C'est surtout à partir de 2026 que les nouvelles formations seront ouvertes : certifications maritimes, modules de coloration des formations dans les formations techniques. À l'Université, le master Eole devrait voir le jour en 2027 ou 2028. »

* Groupement d'Intérêt Public de la Formation Continue et de l'Insertion Professionnelle

GREENWOOD ATLANTIC

Un nouvel acteur sur la place

Au terme d'un plan de cession validé par le tribunal de commerce de Niort fin 2024, Greenwood Atlantic a repris l'activité et le personnel de la Scierie de l'Atlantique à La Pallice et du Groupe Provost à Sauzé-Vaussais (Deux-Sèvres). Ces deux sociétés jusqu'alors distinctes ne font désormais plus qu'une sous une même dénomination.



Stéphane Baudin, président de Greenwood Atlantic

Également conseil de la société de gestion Delta AM, le président de Greenwood Atlantic, Stéphane Baudin, connaissait déjà ces entités de la filière bois. « Delta AM avait financé le Groupe Provost via un prêt garanti par une fiducie il y a quelques années », confie-t-il. Ce type de prêt constitue le cœur de métier de la société de gestion. « Il s'agit de prêts pour tous types d'entreprises, PME et ETI, in bonis, ou en situation spéciale ou de retournement, visant à relancer l'activité. » Au cours de ses expériences précédentes,

Stéphane Baudin a développé ses qualités de manager qu'il met maintenant à profit de Greenwood Atlantic. Dès sa nouvelle prise de fonction, il s'est attaché à rencontrer un à un la soixantaine de salariés répartis à parts égales, entre les deux sites. « Ce temps d'échange était important pour eux et pour moi. Cela m'a permis de mieux comprendre l'antériorité des deux structures, bien intégrer ce qui a pu conduire à une situation difficile afin de contribuer à redresser la barre. J'ai pu mesurer l'implication et la motivation

des salariés à aller de l'avant après en avoir déjà eu un bon aperçu lors de l'audience au tribunal de commerce, lorsqu'ils sont tous venus soutenir notre proposition de reprise. »

Déjà engagée, la feuille de route trace la remise à plat d'un certain nombre de processus administratifs et organisationnels. « Entre les deux sites distants de plus d'une heure de voiture, j'entends développer le partage d'expériences et de solutions en mettant en place des sessions de visioconférence pour une meilleure synergie entre les hommes et les fonctions. » Un cas concret porte par exemple sur l'échange de bons procédés entre un affûteur expérimenté qui exerce sur le site deux-sévrien et un jeune de La Pallice. La nouvelle ligne directrice définit aussi une complémentarité à développer entre La Pallice et Sauzé-Vaussais, le premier site étant spécialisé dans le sciage, la vente de bois tropicaux et un atelier de fabrication de carrelats lamellés collés, le second dans le bois de pays, tous deux dotés de séchoirs.

Le développement commercial de Greenwood Atlantic est également à l'ordre du jour, bien évidemment. « Nous voulons redynamiser l'outil, affiner notre démarche commerciale et capitaliser aussi sur Atlanwood, une belle marque qui a fait ses preuves et qui a su s'imposer sur le marché du lamellé-collé pour la menuiserie industrielle, avec un procédé qui recycle les chutes de bois issues du sciage de grumes. »

INTERFACES

VOIES FERRÉES PORTUAIRES & QUARTIER

Une deuxième phase de végétalisation

La rue Meschinet de Richemont, qui borde l'entrée et la sortie du réseau ferroviaire portuaire, a fait l'objet courant janvier d'une deuxième phase de végétalisation sur le talus qui sépare les voies ferrées et le quartier résidentiel.

Érable de Montpellier, chêne-liège, charme commun, aubépine, romarin officinal et lierre d'Irlande, voilà quelques-unes des variétés plantées lors de cette seconde phase de végétalisation, représentant 600 plants. « En cumul avec la première phase réalisée il y a un an, cela représente au total 950 plants », indique Pascal Soulet, contrôleur de Travaux au sein du pôle Infrastructures ferroviaires et routières du Port.

Développé sur 800 mètres de long et 7 000 mètres carrés au terme des deux phases, cet écran végétal mis en œuvre par le chantier d'insertion professionnelle La Verdinière porte déjà ses fruits : « Au vu du développement sur un an, les premiers plans sont déjà bien enracinés. Il faudra toutefois attendre

plusieurs années pour que la pousse résultant des deux phases soit optimale et conforme à l'objectif recherché de corridor écologique,

constituant une réserve faunistique et floristique à l'échelle du Port et de la Ville », note le conducteur de Travaux.



Réalisation d'un écran végétal entre les voies ferrées et le quartier

PÔLE DE RÉPARATION ET DE CONSTRUCTION NAVALES

Une prestation de levage pour les clients du site

Depuis le début de l'année, le Port propose de nouveau un service de levage à ses clients du Pôle de Réparation et de Construction Navales.

Pour la manutention de matériels par exemple, la prestation de levage proposée par le service Infrastructures maritimes du Port apporte souplesse et réactivité aux clients du Pôle de Réparation et de Construction Navales. La prestation proposée comprend un engin d'une capacité de 6 tonnes de type chariot télescopique rotatif, doté d'un treuil et un camion grue d'une capacité de 5,5 tonnes. « Pour chacun de ces deux équipements, trois agents ont été tout spécialement formés et disposent bien évidemment des habilitations requises », note Philippe Texier, chef du service. En phase de rodage à ce jour, l'offre de prestation fera l'objet d'un bilan en juillet pour valider à la fois le type d'engins proposés et l'organisation interne.

Des engins adaptés à la prestation de levage



BASSIN À FLOT

Les pontons flottants opérationnels

Après deux semaines d'installation, les 226 mètres de pontons flottants ont été mis en service le 31 janvier au nord de la Base Sous-Marine et aussitôt en partie occupés par des navires à passagers de Compagnie Interiles.



226 mètres de pontons flottants au nord de la Base Sous-Marine

Deux tronçons de pontons composent cet aménagement : 138 mètres au nord de l'épi central du Bassin à Flot et 88 mètres à la perpendiculaire devant les alvéoles de la Base Sous-Marine. « Le premier tronçon est plutôt destiné à accueillir des navires en hivernage ou en transit, précise Owen Chabal, contrôleur de Travaux au Port. Quant au second tronçon de pontons déployés devant les alvéoles de la Base Sous-Marine, sa vocation est liée aux activités du Pôle de Réparation et de Construction Navales et à l'export de bateaux de plaisance.

Fabriqués et installés par la société vendéenne Atlantic Marine, les pontons flottants sont spécialement dimensionnés pour l'accostage avec des francs-bords de 70 centimètres de haut.

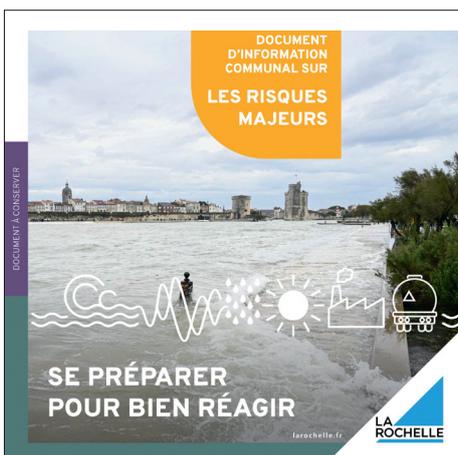
PROTECTION DE LA POPULATION

RISQUES MAJEURS

Anticiper, prévenir et se prémunir

La tempête Xynthia qui a frappé notre territoire le 28 février 2010 est encore dans les mémoires : des vents de 132 km/h avec un coefficient de marée de 102 provoquant une surcote de 1,50 mètre, plusieurs quartiers rochelais inondés avec des hauteurs d'eau jusqu'à 1,80 mètre. Cela fait partie des risques naturels auxquels nous sommes exposés tout comme les risques technologiques, sanitaires et sociétaux. Autant de contextes face auxquels la Ville de La Rochelle a mis en place son Document d'information communal sur les risques majeurs.

Le Document d'information communal sur les risques majeurs (DICRIM) recense les actions engagées par les pouvoirs publics pour anticiper et prévenir la survenue d'un événement et invite à adopter les bons comportements lorsque nécessaire. En cas d'événement majeur avéré, l'alerte à la population relève de la responsabilité des autorités locales. Selon la nature du danger, elle sera donnée par les moyens suivants : FR-ALERT, le système d'alerte des populations encadré par l'État qui permet d'envoyer des notifications sur les téléphones mobiles des personnes présentes dans une zone concernée ; les sirènes au nombre de six sur la commune de La Rochelle émettent un signal d'urgence dans les situations critiques ; la téléalerte communale qui envoie un message écrit ou vocal sur les téléphones (inscriptions



Plus d'infos : https://www.larochelle.fr/fileadmin/mediatheque/kiosque/Francais/Les_Guides/DICRIM_La_Rochelle.pdf

sur www.larochelle.fr) ; les réseaux sociaux via la page Facebook [larochelleensemble](https://www.facebook.com/larochelleensemble) ; l'application mobile « La Rochelle au bout des doigts » ; la radio Ici La Rochelle (FM 98.2) ; le site internet de la commune www.larochelle.fr ; les panneaux lumineux situés sur les grands boulevards ; les véhicules sonorisés de la police municipale.

Employeurs portuaires, n'hésitez pas à informer vos salariés sur ce document et à les inciter à s'inscrire à la téléalerte de la Ville de La Rochelle via le QR code dédié.





Laurent Descamps aux côtés de Séverine Jacquot, responsable QHSE ; Yann Decron, responsable technique ; Julien Touvron, responsable exploitation.

Laurent Descamps, directeur de site Picoty La Rochelle

Depuis novembre 2024, Laurent Descamps a pris les rênes du site industriel Picoty à La Rochelle, une nouvelle étape dans un parcours riche et atypique. Passionné par les défis, ce militaire de carrière devenu expert en gestion de sites pétroliers allie rigueur, expérience et curiosité pour accompagner Picoty dans ses projets d'avenir.

Laurent Descamps a toujours été attiré par les parcours qui forgent la discipline et le caractère. « J'étais un peu cancre sur les bords », plaisante-t-il. Cherchant à se canaliser, il décide de lui-même de rejoindre le lycée militaire de Saintes, une époque qu'il évoque avec beaucoup de tendresse. « Ce cadre m'a appris à me concentrer et à viser haut », ajoute-t-il. C'est dans l'armée de l'air qu'il fait ses premiers pas professionnels comme hydraulicien avion au début des années 1990. Aujourd'hui encore, une maquette de l'avion sur lequel il travaillait trône dans son bureau, témoin de cette période fondatrice.

Son envie d'évoluer et de découvrir de nouveaux horizons le pousse à intégrer, sur concours, le Service des essences des armées, une structure interarmées. C'est là qu'il se spécialise dans le métier de pétrolier militaire, une vocation qui ne le quittera plus. En 2000, un détachement comme dispatcheur dans une entreprise sous contrat avec l'armée marque son premier contact avec le secteur privé. Un tournant qui lui ouvre de nouvelles perspectives.

La Rochelle, son port d'attache

Laurent Descamps quitte l'armée en 2003 pour diriger un dépôt dans les Yvelines à Coignières, puis rejoint le Groupe Sica Atlantique à La Rochelle en 2005, où il restera neuf ans. Responsable exploitation puis directeur des dépôts, il devient, en 2014, directeur de SDLP à La Rochelle. « Chaque poste que j'ai occupé m'a appris quelque chose de nouveau : la logistique, le management ou encore la gestion de crise », raconte-t-il.

En 2021, une nouvelle opportunité le mène à Rouen, où il prend la direction générale de l'ancienne raffinerie Shell de Rouen Petite Couronne. Pendant trois ans, Laurent Descamps vit au rythme des allers-retours entre la Normandie et La Rochelle, son indéfectible port d'attache. « Ce poste était très complet et avec de beaux challenges, confie-t-il. Travailler avec

les clients, les actionnaires et les prospects dans un environnement de haute qualification et d'enjeux stratégiques d'envergure était un véritable privilège et réellement formateur, même si cela demandait des sacrifices personnels. »

Quand le sport et l'entreprise ne font qu'un

En 2024, l'appel de Michel Picoty, président du directoire du groupe éponyme, vient bouleverser ce rythme. Revenir à La Rochelle, diriger un site portuaire emblématique, incarner les valeurs d'une entreprise familiale en pleine mutation : Laurent Descamps n'hésite pas. « Cette mission, c'est une opportunité unique de m'ancrer de nouveau sur cette place portuaire que j'affectionne tant, tout en mettant mon expérience au service d'un acteur majeur de l'énergie », affirme-t-il. Ses missions sont claires : encadrer les équipes, garantir la sécurité et accompagner les projets d'avenir de Picoty.

Entreprise incontournable de la place portuaire rochelaise, Picoty se réinvente en misant sur les énergies décarbonées, notamment via le développement du solaire. Laurent Descamps adhère pleinement à cette stratégie qui conjugue expérience historique et anticipation des besoins futurs. « C'est un véritable plaisir de travailler pour une entreprise qui a su rester dynamique et visionnaire, tout en conservant une dimension humaine forte. »

Passionné de sport, Laurent Descamps retrouve chez Picoty des valeurs qui lui sont chères. Soutien historique du Stade Rochelais en rugby et en basket, l'entreprise partage l'esprit de compétition et la recherche de performance. Lui-même adepte des épreuves d'endurance, il enchaîne les Ironman, les triathlons et a bouclé son premier 100 km de Millau - « le premier et le dernier ! », plaisante-t-il. « J'aime éprouver le corps et l'esprit, résume-t-il. Ce que j'apprends dans le sport se reflète souvent dans ma façon d'aborder les défis professionnels : persévérer, rester humble et toujours s'améliorer. »

HALL DE LA MAISON DU PORT « Exposition marine » par Camille B.

Camille B. est une artiste multi-facettes animée par son goût pour l'océan, l'écologie et le féminin. Ancienne ingénieure dans le domaine de l'aéronautique, elle a su se réinventer en utilisant son expérience pour développer une approche artistique personnelle.

L'exposition à découvrir à la Maison du Port du 3 mars au 22 avril se concentre sur des linogravures proposant des tons bleu outremer et bleu de Prusse, sur le thème océanique et marin.

L'artiste dessine et grave les plaques de lino en reproduisant ce qui l'inspire : les animaux marins et les crustacés, le surf, la voile et quelques porte-conteneurs.

Son style est épuré et minimaliste. Elle travaille la couleur pour que les reflets océaniques et l'évocation de la mer soient plus forts. Dans ses linogravures, Camille B. nous invite à nous poser, prendre le temps pour nous amener à la contemplation.

Maison du Port - 141 boulevard Emile Delmas à La Rochelle. Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h30 et de 13h45 à 17h30.



L'Escale Atlantique

Port Atlantique La Rochelle

141 boulevard Émile Delmas
CS 70394 - 17001 La Rochelle Cedex 1
Tél. 33 (0)5 46 00 53 60

communication@larochelle.port.fr
www.larochelle.port.fr



Directrice de la publication :
Sandrine Gourlet.

Responsable de la publication :
Sarah Boursier.

Rédaction : Thierry Rambaud,
Julie Leboissetier.

Crédit photos : Thierry Rambaud, Jean-
Michel Rieupeyroux, Ville de La Rochelle.

ISSN 1252 - 7963

Mise en page : 1, 2, 3 ! Simone

Impression : Imprimerie Rochelaise

